

L'ART

ET LA CULTURE

AU CŒUR

DE LA RENCONTRE

Paroles d'artistes

Entretiens menés par **Chœur à l'ouvrage**

Ils sont au cœur des projets que nous soutenons. Des projets qui misent sur la puissance de l'art et de la culture pour que se rencontrent et se découvrent des personnes venues d'horizons différents.

Sur eux reposent les attentes parfois divergentes de toutes sortes de structures, de financeurs publics ou privés, de participants quelquefois embarqués dans l'aventure à leur corps défendant.

On espère d'eux des miracles : l'épanouissement personnel des bénéficiaires, la révélation de talents cachés, l'apaisement de tensions, sans oublier le but ultime : la réalisation d'une œuvre collective, œuvre d'art à part entière.

On attend d'eux qu'ils soient là pour ce qu'ils sont et qu'ils sachent le transmettre à des publics chaque fois différents.

On ne les entend guère s'exprimer sur cet aspect si particulier de leur travail (à les côtoyer on peut même parler d'engagement).

Et pourtant, ils en ont des choses à dire, elles en ont des choses à dire, ces artistes au plus près des fragilités et des blessures, grâce à leur approche sensible au-delà des mots et à leur regard qui fait fi des catégories habituelles !

Sur le pouvoir de l'art, la nécessité d'être à cet endroit-là, leur conception du rôle et de la place de l'artiste dans la société, leur besoin de créer, de partager, d'embarquer les participants à leurs projets dans l'acte artistique.

Et aussi sur l'incompréhension dont ils peuvent se sentir l'objet de la part d'institutions ou de structures ignorantes de la réalité du terrain, la condescendance ressentie par rapport à des « projets sociaux », la difficulté à les faire reconnaître comme des gestes artistiques authentiques, l'isolement, la solitude du doute : pas toujours, bien sûr, mais... quand même.

Artistes, et convaincus que ce qu'ils ont à apporter est de ce fait unique, ils revendiquent la position où les placent ces projets, qui

échappe aux cases où l'on voudrait souvent les cantonner. Il s'agit autant d'art que de plongée dans le monde tel qu'il est, afin qu'ils se nourrissent l'un l'autre, qu'ils restent vivants, l'un et l'autre.

Depuis 7 ans que nous les voyons faire, il nous est apparu une nécessité de faire entendre leurs voix, le plus largement possible. Car elles s'adressent à nous tous, que nous soyons convaincus, ou non, que l'art nous est indispensable individuellement et collectivement.

Parce que sans eux, sans ces projets, comment espérer « briser la carapace de nos identités pour laisser passer la lumière ?* »

Sabine Masquelier-Taravella
Co-fondatrice et présidente de Chœur à l'ouvrage

*Charles Pépin, in « Pourquoi a-t-on besoin des autres ? », France Inter
le 2 décembre 2023, cité par une participante au Hors Champ de la Lumière.



Catherine SIMONPIETRI

Diplômée du Conservatoire royal du Grand-duché de Luxembourg et de l'École internationale de chant choral de Namur (Pierre Cao), Catherine Simonpietri se perfectionne auprès de Frieder Bernius, John Poole, Erik Ericson, Hans Michael Beuerle et Michel Corboz. Titulaire du certificat d'aptitude de direction d'ensembles vocaux, elle enseigne au Conservatoire national supérieur de musique de Paris depuis 2001, au Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers/La Courneuve, ainsi qu'au Pôle Sup'93. En 1995, elle participe à la création de la mission Chant choral de la Seine-Saint-Denis, structure destinée à développer le chant choral dans ce département.

Passionnée par la création artistique contemporaine, elle fonde en 1998 l'ensemble vocal professionnel Sequenza 9.3 avec lequel elle développe une politique musicale exigeante et ouverte sur les différentes esthétiques des XX^e et XXI^e siècles. Cheffe invitée du National Chamber Choir en Irlande, du chœur de chambre de la Radio Flamande, du chœur de Radio-France, du chœur de chambre du Québec, de l'ensemble Arsys Bourgogne, du Festival international de musiques sacrées de Fribourg, du Gächinger Kantorei Stuttgart, elle a également fait partie du jury du concours international des jeunes chefs d'orchestre de Besançon.

CANTATE#2024

SEQUENZA 9.3

Depuis 2021, l'ensemble Sequenza 9.3 mène un large travail de collecte de chants en Seine-Saint-Denis, département dans lequel il est implanté depuis sa création. La volonté de cette collecte est de mettre en avant la pluriculturalité du département et d'en montrer les multiples richesses à l'occasion de temps forts musicaux. Placée sous le signe de l'universel et du dialogue entre les cultures, cette aventure musicale mettra en lumière le patrimoine musical des habitant-e-s de Seine-Saint-Denis. Au printemps 2024, un immense rassemblement choral et instrumental réunira les voix du projet autour de nouvelles créations en Seine-Saint-Denis et à Paris.



Qu'est-ce que l'ensemble vocal Sequenza 9.3 et pourquoi l'avoir créé ?

Sequenza 9.3 est un chœur composé de chanteurs expérimentés, tous terrains, qui s'inscrivent dans notre temps et qui croient en la musique d'aujourd'hui. C'est pour faire de la musique d'aujourd'hui et apporter le chant choral aux plus jeunes comme aux plus vieux que j'ai créé l'ensemble en 1998. Je crois que l'art n'appartient pas à une élite mais qu'il est universel et destiné à tous. La vocation de Sequenza 9.3 est donc de porter la pratique musicale vers le haut et de manière transversale. Pour moi, la musique est le cœur de l'émotion, du rassemblement, du partage et de l'exigence. J'aime mettre la rigueur et la technique au service d'un beau projet et je crois beaucoup en cela.

Quand j'étais petite, j'ai rencontré Iannis Xenakis et alors, j'ai compris qu'il existait des artistes vivants. Je connaissais Bach, Chopin, etc., mais ils sont tous morts. Cette rencontre m'a éveillée et je me suis lancée. C'est mon envie d'être proche des artistes actuels, des créateurs qui m'ont poussée à créer le chœur.

Pouvez-vous nous parler du projet Cantate#2024 ?

Le projet *Cantate#2024* rassemble des professionnels et des amateurs autour de créations musicales inspirées d'une collecte de chants que nous menons depuis 2021 auprès des habitants de Seine-Saint-Denis. J'ai écouté tous les chants, j'ai sélectionné ceux qui me semblaient inviter à la polyphonie et qui pouvaient stimuler l'imaginaire des compositeurs. Chaque chant est comme une belle pierre et je vois le beau collier.

En parallèle de la collecte, nous avons commencé les ateliers, c'est à ce moment que tout se mélange, que professionnels et amateurs

se rencontrent.

Le projet *Cantate#2024* se déroule cette année sur l'Île-Saint-Denis, une ville de 8 000 habitants avec 85 nationalités différentes. L'objectif est de partager le chant choral et de briser les frontières pouvant exister au sein d'un territoire et entre les personnes.

Comment communiquez-vous pour faire connaître Cantate#2024 et ainsi mobiliser des participants ?

C'est toute l'équipe de Sequenza 9.3 qui travaille là-dessus. Moi, je n'ai pas de beaux discours. Ma manière de communiquer, c'est l'art. La musique ne se dit pas avec des mots, c'est en réalité quelque chose de très peu définissable par le vocabulaire. Donc, ma manière de communiquer sur nos projets c'est de convaincre par la musique. Mon rôle, c'est de révéler l'œuvre et d'en révéler sa beauté, à partir de là, ça se fait tout seul. Je n'ai pas à convaincre plus que cela, je suis juste le transmetteur de l'œuvre, mais je ne suis pas l'œuvre.

Comment travaillez-vous avec les amateurs ?

Je travaille de la même façon qu'avec les professionnels, j'ai toujours la même exigence et je fais de la musique, c'est l'objectif final. Peu importe la difficulté de l'œuvre, je crois que grâce au pouvoir et à la magie de la musique, chacun peut réussir à travailler, pour soi et pour les autres. Je ne pense pas qu'il y ait besoin d'adapter une œuvre à un public, car si l'œuvre est belle, il suffit de la révéler pour que tout le monde puisse s'en emparer. Si certains participants rencontrent des

difficultés, je reste toujours positive et les accompagne au mieux, de manière bienveillante tout en restant très exigeante. Je les pousse au mieux de ce qu'ils peuvent faire, pour qu'ils dépassent les limites qu'ils pensent parfois avoir.

Mon rôle est d'être à l'écoute mais mon objectif est au-delà. Je tiens compte des difficultés de chacun, mais sans faire de concessions. Dès qu'on ouvre la bouche pour faire un son, cela doit être le plus beau son qu'on puisse faire. J'essaie donc de trouver cela en eux, afin que chacun tire le meilleur de ses capacités.

Comment faites-vous pour créer la rencontre et que chacun coopère à la mise en forme de l'œuvre finale ?

C'est l'œuvre qui fait ça. Je pars toujours de la restitution finale, puis je réfléchis aux moyens d'y parvenir. C'est à l'inverse du temps. La première chose, c'est le projet lui-même qui doit être pertinent pour les gens qui vont y travailler. À partir de cette conviction, je me demande ensuite comment réussir à le monter et on se met tous ensemble au travail. C'est donc l'œuvre qui détermine tout.

Ma consigne générale, c'est de favoriser la rencontre. Donc je fais en sorte que tous se mélangent régulièrement, initiés ou non, afin qu'il y ait une entraide. Je travaille souvent en *tutti*, ce qui permet à tout le monde de chanter ensemble, quel que soit le niveau. Par imprégnation, par magie de la musique, un amateur va être sensible à ce qu'il entend, aux gens qui sont autour de lui, va être porté et va réussir des choses alors qu'il ne s'en pensait pas capable. Certains amateurs pensent même que cela ne les aurait jamais intéressés.

Une note ne peut pas exister sans une autre note. Il y a une solidarité entre les notes et

donc une solidarité entre ceux qui les chantent. La musique et le chant choral, c'est l'art de marier, d'équilibrer tous ces sons qui forment une harmonie et proposent un discours musical. Telle note n'a de sens que si l'autre est là. C'est un peu le même principe avec les participants.

Est-ce que vous avez noté des changements chez les personnes participant au projet ?

Des changements, oui ! J'espère que lorsqu'on est touché de l'intérieur par une œuvre parce qu'on en est l'interprète, on rentre chez soi changé car on a gagné en sensibilité et en attention dans les relations humaines.

Parfois, après avoir été touché par un film, on peut rester ému un bon moment. Pour moi l'art c'est aussi ça, c'est de l'espoir quand on est en désespoir.

Comment voyez-vous votre rôle d'artiste sur le territoire sur lequel vous êtes implantée ?

C'est un territoire particulier parce qu'il est riche en beauté. Il y a tellement de nationalités, de cultures différentes et magnifiques. Je ne connais pas un pour cent de ce qu'il s'y passe, et pourtant, on est là depuis plus de vingt ans.

Cette richesse de chacun peut être au service de tous. Il n'y a pas de lien entre la classe sociale et la beauté. Donc il n'y a aucune raison que je mette des barrières là où il n'y en a pas.

ONT COLLABORÉ À L'ÉLABORATION DE CET OUVRAGE :

Lorraine Vincenot : Coordination éditoriale

Jacques Legrand-Ferrière : Préparation et conduite des entretiens avec les artistes

Manon Sobczyk : Participation à la synthèse des entretiens et aux modalités pratiques d'édition

Julie Laforgue et Cécile Burdet : Transcription des enregistrements audios des entretiens

Le Petit Atelier (www.le-petitatelier.com) : Conception graphique et réalisation

NOUS ADRESSONS NOS REMERCIEMENTS :

Aux 17 artistes présents dans cet ouvrage pour leur temps, leurs réflexions et leur confiance dans notre démarche,

Aux référents des structures porteuses des projets artistiques qui nous ont donné les contacts des artistes et transmis photos et descriptifs des projets,

À notre entourage pour leurs conseils et leurs encouragements.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES :

Anna Chirescu

Photo de portrait : © Gordon Spooner

Photo du projet *Displacement* : © Corinne Dardé

Bruno Allary

Photo de portrait : © Sylvain Gripoix

Photo du projet *L'Air du temps* : D.R.

Catherine Simonpietri

Photo de portrait : © Anna Margueritat

Photo du projet *Cantate#2024* : © Céline Manouvrier

Céline Curiol

Photo de portrait : © Isabelle Lion

Photo du projet *Ateliers d'écriture* : © Les Éditions du Portrait

Christophe Loiseau

Photo de portrait : © Christophe Loiseau

Photo du projet *Hors champ de la lumière* :

© Christophe Loiseau

Elsa Jauberty

Photo de portrait : D.R.

Photo du projet *Convergence* : D.R.

Eve Christophe

Photo de portrait : Le Populaire du centre, Juliette

Benhaïm

Photo du projet *Les Gens qui chantent* : © Opéra de Limoges

Farid Abdelkrim

Photo de portrait : D.R.

Photo du projet *Ensemble par l'Art, Radicalisons la prévention* : D.R.

Karim Miské

Photo de portrait : © Chloé Vollmer-Lo

Photo du projet *Ateliers d'écriture* : © Les Éditions du Portrait

Lisa Valverde

Photo de portrait : D.R.

Les 2 Photos du projet *Monstres des villes, monstres des champs* : D.R.

Maëlle Dequiedt

Photo de portrait : © Alexis Vettoretti

Photo du projet *Lycéens Citoyens* : © Tuong Vi Nguyen

Malika Bellaribi

Photo de portrait : © Julie Carretier-Cohen

Photo du projet *Une diva dans les quartiers* : D.R.

Marie-Antoinette de Vulpillères

Photo de portrait : D.R.

Photo du projet *(Re)coudre* : © Lorraine Vincenot

Miriam Le Guen

Photo de portrait : Culture(s) en herbe(s)

Photo du projet *Un Jardin pour partager* : © Culture(s) en herbe(s)

Penda Diouf

Photo de portrait : © Christophe Péan

Photo du projet *Lycéens Citoyens* : © Tuong Vi Nguyen

Philippe Car

Photo de portrait : © Elian Bachini

Photo du projet *L'Air du temps* : D.R.

Sophie Ménissier

Photo de portrait : © Guillaume Deperrois

Les 2 Photos du projet *Aven Savore* : © Thomas Bérard

© Chœur à l'ouvrage, janvier 2024, tous droits réservés.

www.choeuralouvrage.org

diffusion@choeuralouvrage.org

117 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris

ISBN : 978-2-9591570-0-4

Achévé d'imprimer en janvier 2024
chez Suisse Imprimerie • Groupe Sprint • Paris 11^e